

Banane biologique

Tendance du marché mondial

2020 : l'année de tous les records

par **Carolina Dawson**, CIRAD
carolina.dawson@cirad.fr

Si le secteur des produits alimentaires biologiques connaissait déjà un développement sans précédent au niveau mondial, la crise du Covid-19 lui a permis d'atteindre de nouveaux sommets en très peu de temps, tiré notamment par les préoccupations de santé et d'hygiène et la réorganisation des circuits de consommation. Ainsi, la banane biologique, qui a longtemps surfé sur cette vague vertueuse, a réussi à battre tous les records sur le marché américain en 2020, où la croissance a renoué avec les deux chiffres après une période de stagnation. Cependant, et aussi surprenant que cela puisse paraître, le résultat pour la banane biologique semble beaucoup plus mitigé en Europe en 2020. S'il est difficile, voire peu prudent de tirer des conclusions à l'issue d'une année aussi atypique, quelques signaux d'alerte sont à prendre en considération.





G.I.E
FRUCTIFRUI
Le groupement des Mûrisseurs
DEPUIS 1987



- ✓ Un Sourcing Responsable
- ✓ Le Respect des Valeurs
- ✓ Un Savoir-Faire reconnu
- ✓ Des relations Simples et Humaines

TOUS UNIS PAR L'INDÉPENDANCE

FRUCTIFRUI, le 3^{ème} Réseau Français de Mûrisseurs

AGRUBAN

agruban94150@gmail.com

FENES

fenesjose@orange.fr

LLISO FRÈRES

contact@llisofreres.fr

BANAGRUMES

direction@banagrumes.com

FORTUNO

fortuno@fortuno.fr

MURISSERIE D'ARMOR

murisserie.armor@orange.fr

ETS BORDILS

bordils@wanadoo.fr

GIL FRÈRES

gil-freres@wanadoo.fr

RAFAEL LOPEZ

compta.rafaellopez@gmail.com

SELECT AGRUMES

info@select-agrumes.com

SELECT SERVICES

serge@select-agrumes.com



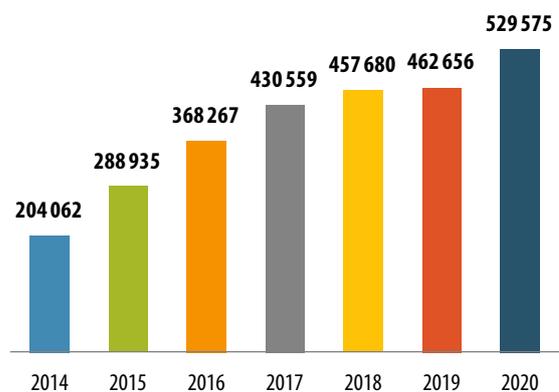
Surfin' USA !

Après un ralentissement de la dynamique d'import entre 2017 et 2018 et une stagnation en 2019, qui laissait croire que le marché de la banane biologique était arrivé à maturité aux USA et au Canada, la croissance en 2020 dépasse de nouveau les deux chiffres : + 14 % par rapport à 2019. La consommation de banane biologique atteint près de 530 000 tonnes en 2020. Et sa part de marché dépasse pour la première fois de son histoire la barre des 10 % pour se positionner à 11 %.

L'année 2019 n'aura donc été qu'un accident de trajectoire comme on l'avait soupçonné (cf. FruiTrop n°269, mai 2020, pages 78 à 85). Cette baisse de régime passagère était alors à mettre en relation avec un fort recul par rapport à 2018 de la production du principal fournisseur du marché américain, l'Equateur, suite aux inondations dans la zone de Babahoyo en mars 2019 et à un hiver froid.

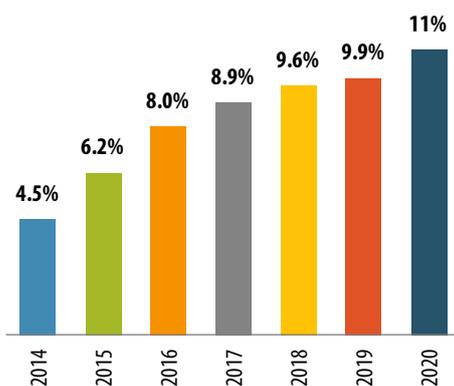
C'est en effet l'Equateur, premier fournisseur historique du marché américain de banane biologique, qui marque son retour en force et reprend sa course en avant (+ 15 % par rapport à 2019 et + 3 % par rapport à 2018), poussé par le fort développement de son secteur productif. Avec des surfaces en production dépassant 16 000 ha, le géant équatorien aurait exporté en 2020 plus de 500 000 tonnes vers toutes les destinations, faisant de lui le premier exportateur mondial de banane bio. Et selon les professionnels, la croissance du secteur n'est pas près de s'arrêter, vu les nombreux projets de conversion toujours en cours et les extensions dans de nouvelles zones (comme la Peninsula Santa Helena) qui se tournent vers la culture biologique.

Banane Bio - USA & Canada - Importations
(en tonnes | source : douanes US | traitement : CIRAD)



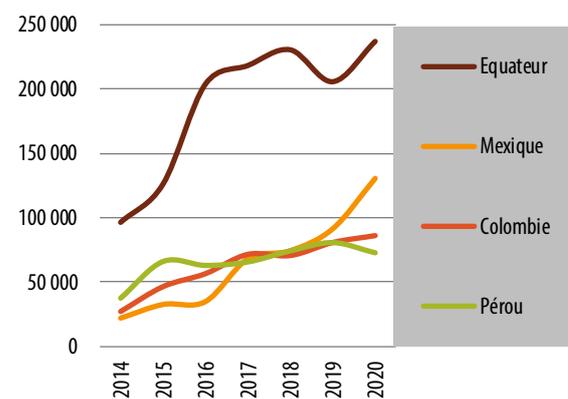
Banane Bio - USA & Canada - Parts de marché sur l'offre totale de banane

(source : douanes US | traitement : CIRAD)



Banane Bio - USA & Canada - Importations par pays fournisseur

(en tonnes | source : douanes US | traitement : CIRAD)





Quelques chiffres clés sur la banane biologique et le marché du bio

- La banane biologique est un commerce mondial qui dépasse 1.3 million de tonnes ;
- 770 000 tonnes de banane bio auraient été commercialisées en Europe et 530 000 tonnes en Amérique du Nord en 2020 ;
- en Europe, elle représente plus de 20 % des ventes de banane dans les principaux marchés consommateurs : Allemagne, France, Royaume-Uni, Suisse, Italie ;
- elle représente 11 % des ventes de banane aux USA et 12 % dans l'UE27+UK.

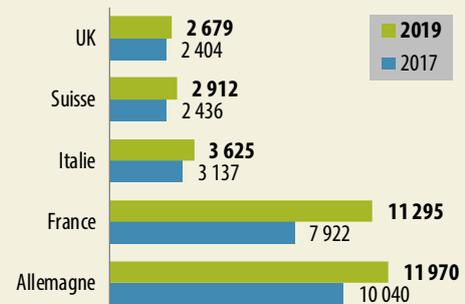
Un secteur avec le vent en poupe

Avec des ventes avoisinant 106 milliards € en 2019 (FIBL, 2021), soit presque six fois plus qu'en 2000, la dynamique de croissance ininterrompue que connaissait le marché biologique mondial était déjà extraordinaire. Après une période faste de progression en valeur de l'ordre de 10 % au début des années 2010, les ventes se sont accélérées et ont même atteint des taux de 20 % entre 2018 et 2019, propulsées par les préoccupations grandissantes des consommateurs sur la santé, la nutrition et l'environnement, et accompagnées par le développement des marques de distributeurs, de linéaires spécifiques dédiés aux produits bio et d'une large gamme d'enseignes spécialisées.

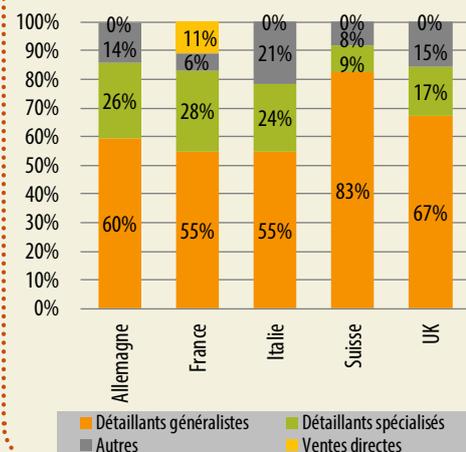
Si la tendance de fond nous semblait déjà inédite, nous étions très loin d'imaginer le coup d'accélération que ce marché allait connaître en 2020 sous l'effet de la crise de Covid, du jamais connu dans l'ère moderne de la vente au détail ! L'arrivée de la pandémie a marqué un tournant à l'échelle mondiale. Suite aux mesures d'urgence mises en place par les différents gouvernements, les modes de consommation ont été modifiés en profondeur et les canaux de distribution totalement réorganisés, entraînant, entre autres, une explosion des ventes du rayon fruits et légumes frais. Le report de consommation vers les GMS a bénéficié aux produits déjà fortement ancrés dans les linéaires, tels que les produits biologiques dont l'essentiel des ventes se réalisait, avant la pandémie, dans les GMS généralistes (60 % en Allemagne, 55 % en France, 83 % en Suisse par exemple). De plus, les magasins spécialisés en alimentation biologique et diététique sont restés ouverts pendant la crise, attirant de nouveaux acheteurs, tandis que les clients dépensaient plus. La fermeture de la restauration hors domicile a entraîné un retour aux fourneaux de certains consommateurs qui, pour se faire plaisir, ont acheté du haut de gamme, ce qui a bénéficié notamment aux produits bio. Enfin, il faut noter que les consommateurs, poussés par des préoccupations liées à leur santé, à leur bien-être et à leur nutrition, se sont tournés davantage vers les produits biologiques, réputés dans l'imaginaire collectif comme étant plus sains et nutritifs. Cette double réputation est venue en renfort d'une tendance structurelle de fond.

Ainsi, si l'ensemble du rayon frais a bénéficié du report de consommation, le rayon frais biologique a surperformé. Aux Etats-Unis, la croissance du rayon de fruits frais bio a augmenté deux fois plus que celle du rayon frais sur les douze premières semaines de la pandémie (2020 Q1 Organic Produce Performance Report). Les ventes se sont envolées de 22 % en mars et de 8 % sur l'ensemble du trimestre. En France, les magasins d'alimentation biologique auraient enregistré une augmentation de leurs ventes de plus de 30 % depuis le début de la crise (FIBL, 2021). Au Royaume-Uni, la croissance annuelle est de 9.5 %.

Produits alimentaires biologiques - Europe
Valeur des ventes en 2017 et 2019
dans les 5 principaux pays consommateurs
 (en millions € | source : FIBL 2017, 2021)



Produits bio - Europe - Valeur des ventes en 2019
dans les principaux pays consommateurs
par circuit de distribution
 (source : FIBL 2021)



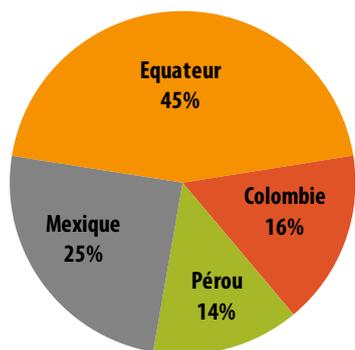


Par ailleurs, il faut noter l'ascension fulgurante sur le marché américain du Mexique qui, avec un taux de croissance moyen annuel de 35 % depuis cinq ans, dépasse les 130 000 tonnes en 2020 et conforte sa place de second fournisseur des USA. Si l'essentiel de la production biologique se concentre pour des questions climatiques dans l'état de Colima, le secteur se développe à vitesse grand V, sa proximité avec le marché américain lui permettant des gains de compétitivité à l'épreuve de toute concurrence. Enfin, alors que la Colombie poursuit une timide progression et conserve une part de marché stable de l'ordre de 16 %, le Pérou est la seule origine à perdre pied dans ce rêve américain, reculant de 10 % par rapport à 2019. La baisse des exportations totales péruviennes entamée en 2019 se poursuit en 2020, face à des problèmes en production (eau et qualité) renforcés par l'effet des mesures très restrictives mises en place localement pour contrer l'expansion du Covid, dans un contexte de concurrence explosive et surtout plus compétitive sur le marché des USA. Si on ne parlait pas encore de TR4 au Pérou en 2020, on peut imaginer que l'arrivée de ce fléau, détecté officiellement en avril 2021 en plein cœur du bassin de production historique de Sullana, où sont concentrés 80 % des petits producteurs, représente une difficulté additionnelle – et pas des moindres ! – à relever par un secteur péruvien déjà en difficulté.

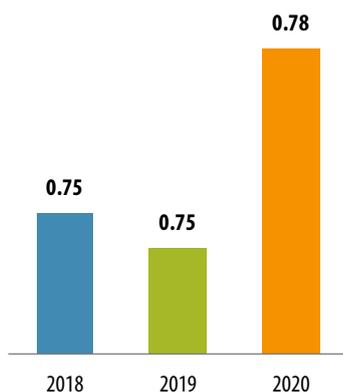
A l'image du secteur biologique et des fruits et légumes en général, le boom de la consommation de banane bio en Amérique du Nord s'est concentré au premier semestre 2020, avec en particulier un mois de mars historiquement faste : + 29 % par rapport à la moyenne 2018-2019. Si l'été a marqué un retour à une situation plus normale (0 % en juillet et + 9 % en août), l'automne a montré de nouveau une progression, certes moins effervescente qu'au printemps, mais toujours à deux chiffres et cela malgré des prix au détail en légère hausse par rapport aux deux dernières années. Selon toute vraisemblance, la reprise d'une croissance soutenue en novembre et décembre pourrait être attribuée au creux d'approvisionnement découlant du passage en Amérique centrale des cyclones Eta et Iota, qui ont affecté surtout le secteur de la banane conventionnelle.

La question est maintenant de savoir si cette croissance est pérenne ou juste un effet de rattrapage après l'accident de trajectoire de l'année 2019. Pour l'instant, tous les signes semblent positifs, la croissance est toujours au rendez-vous sur les deux premiers mois de 2021. Malgré une stagnation des volumes d'Equateur entre janvier et février 2021 du fait d'un retard de production (effet de la Niña) et la poursuite du recul du Pérou, le marché américain de la banane biologique affiche une progression de 9 % par rapport à 2020, tirée par la croissance du Mexique et de la Colombie, et probablement aussi par la persistance du déficit centroaméricain.

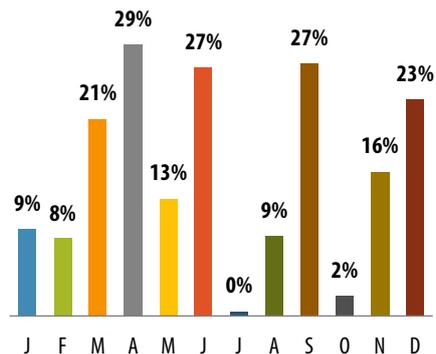
Banane Bio - USA & Canada
Parts de marché des principaux pays fournisseurs en 2020
 (source : douanes US | traitement : CIRAD)



Banane Bio - USA - Prix de détail moyen
 (en \$/pound | source : AMS-USDA)



Banane Bio - USA - Approvisionnement mensuel en 2020 par rapport à la moyenne 2018-2019
 (source : douanes US | traitement : CIRAD)



En Europe, qué paso ?

La logique aurait voulu que le marché européen de la banane bio profite, à l'instar du marché américain, de l'aubaine inattendue amenée par l'année pandémique sur l'ensemble du secteur biologique. Toutefois, le résultat de 2020 nous laisse quelque peu perplexes. Selon nos estimations, le marché de la banane bio aurait dépassé 770 000 tonnes en 2020 dans l'UE27+UK, soit une progression d'à peine 3 % par rapport à 2019 et très loin du boom qu'a connu le secteur du bio européen en 2020. Contre toute attente, la croissance du marché de la banane bio, en ralentissement depuis 2018, aurait continué sur cette tendance pour s'aligner sur les niveaux du marché global bananier. La part de marché serait restée stable à 12 %, une première, les taux de progression à deux chiffres semblant déjà loin derrière nous.

Comme sur le marché américain, l'Equateur poursuit sa percée et dépasse 300 000 tonnes pour devenir le premier fournisseur du marché européen de banane bio, tandis que la Colombie se développe timidement mais sûrement. Par ailleurs, il faut noter la croissance ininterrompue des pays africains qui poursuivent leur évolution, emmenés par le dynamisme du jeune secteur ivoirien développé depuis cinq ans seulement. Avec le Ghana, l'offre totale africaine de banane bio a cru de 17 % entre 2019 et 2020 et devrait continuer à se développer vu le dynamisme de la production.

Deux acteurs historiques du bio européen (et surtout fairtrade) ont fait défaut en 2020 : le Pérou et la République dominicaine. Le Pérou, dont le cas a déjà été abordé dans les paragraphes précédents, affiche une baisse pour la deuxième année consécutive sur le marché de l'UE27, de l'ordre de 15 % par rapport à la moyenne des deux dernières années. Enfin, l'offre de la République dominicaine se tasse également en 2020 après le retour en production de 2019, suite aux deux années « off » 2017 et 2018 liées aux inondations engendrées par les cyclones Irma et Maria. Si une baisse de la production est effectivement à signaler, certains petits producteurs n'ayant pu se relever après les inondations successives et une saison cyclonique très active en 2020 (beaucoup de pluies), on peut aussi questionner le dynamisme de la demande européenne.



Une difficile évaluation de la taille du marché mondial de la banane bio

Comme il n'existe pas de code douanier spécifique à la banane biologique pour l'Union européenne, il est difficile d'estimer la taille de ce marché, ainsi que de repérer les origines ou les opérateurs qui y interviennent. Pour les États-Unis, un code douanier spécifique existe depuis 2013 et permet de suivre l'évolution des importations mensuelles par origine. Toutefois, des anomalies statistiques s'y glissent de manière récurrente et un retraitement intelligent des données est nécessaire grâce à, par exemple, une bonne connaissance de la dynamique des zones d'exportation.

Dans l'Union européenne, les bananes issues de l'agriculture biologique sont identifiées au niveau des douanes grâce au document « Certificate of inspection (COI), C 644 » complété et visé via l'application TRACE. Mais à ce jour, les données recueillies ne sont pas mobilisables ou exploitables pour estimer la taille et l'évolution du marché. De plus, les volumes produits sous la certification biologique

peuvent ne pas être commercialisés en tant que tels. En cas de mauvaise conjoncture de marché, les bananes bio peuvent être vendues comme conventionnelles. De ce fait, une approche des volumes produits destinés à l'exportation ne permet pas de rendre compte des quantités réellement commercialisées sous le label biologique, mais reste intéressante en termes de potentiel. Face à l'absence de données officielles et vu l'importance de ce marché en pleine évolution, nous avons décidé de construire un indicateur qui nous permet de quantifier les flux, en mobilisant, organisant et recoupant toutes les sources auxquelles nous avons accès, qu'elles soient quantitatives ou plus qualitatives (estimations professionnelles notamment).

Prix de détail en baisse et consommation aussi

Les chiffres publiés par Kantar Worldpanel, fournis par l'Association Interprofessionnelle de la Banane (AIB), confirment le constat en France : la part de marché des ventes de banane bio aurait même reculé en quantité et en valeur par rapport à 2019. Malgré une progression du nombre d'acheteurs, les quantités achetées par acheteur auraient diminué.

Pourtant, il est indéniable que le premier confinement en Europe en mars 2020 a créé le sursaut de consommation déjà bien connu de tous et expliqué tant par la restructuration soudaine des circuits de consommation que par la tendance « alimentation santé/plaisir ». Toutefois, il semblerait que le retour à la normale après le premier confinement ait été plus brutal qu'espéré pour la banane biologique.

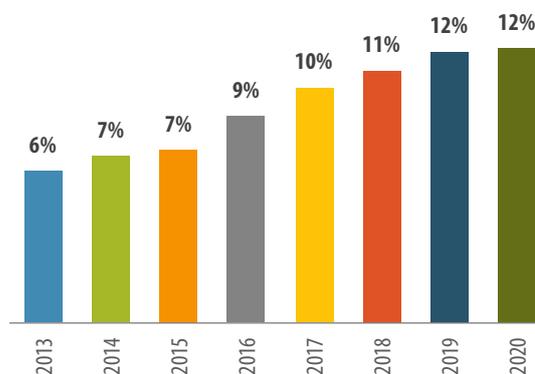
L'hypothèse d'une insuffisance de l'offre, découlant d'une aspiration trop importante du marché américain, a rapidement été écartée, les opérateurs interrogés déclarant n'avoir pas manqué de marchandises tout au long de l'année. Les raisons qui expliqueraient la timide croissance de l'année 2020 seraient donc à trouver plutôt du côté de l'aval. En effet, compte tenu de l'imprévisibilité de la consommation au second semestre face à la deuxième vague du Covid et aux restrictions très variables mises en place par les différents gouvernements européens à partir de septembre 2020, les opérateurs de l'aval auraient été très précautionneux sur leurs commandes, tout volume excédentaire de bio pouvant difficilement trouver un débouché à l'export ou sur le marché grossiste conventionnel, contrairement à ce qu'il se passe en temps normal.

L'explication serait aussi à chercher du côté de la consommation. En effet, aux préoccupations santé auraient rapidement succédé des préoccupations d'ordre économique liées à la baisse du pouvoir d'achat. Certains consommateurs néophytes du bio, notamment chez les discounters, seraient revenus rapidement vers le conventionnel vu la crise présente ou future de leur pouvoir d'achat.

Si parler des prix au stade de détail est un exercice périlleux compte tenu des interruptions dans les relevés de prix et des difficultés d'accès à l'information pendant cette année, l'analyse des prix de détail de la banane bio (issus de différentes sources) dans trois pays européens montre toutefois la même tendance : que ce soit au Royaume-Uni, en Allemagne ou en France, la baisse des prix au stade de détail de la banane bio se serait poursuivie en 2020 ! Très étonnant, voire même paradoxal, surtout lorsqu'on connaît la tendance de fond à l'inflation des prix du secteur des fruits et légumes en Europe en 2020 et que l'on constate en parallèle la progression du prix de détail de la banane conventionnelle. La baisse des prix de détail de la banane bio se serait poursuivie à contre-courant de la tendance de fond, et sans pour autant avoir contribué à stimuler significativement la consommation ou à empêcher l'exode de certains consommateurs vers la banane conventionnelle qui, elle, s'est appréciée au stade de détail. Ainsi, comme on pouvait le soupçonner, la baisse des prix au stade de détail ne servirait donc à rien.

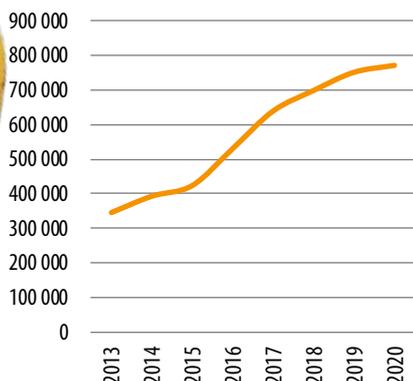
Banane Bio - UE27+UK - Parts de marché sur l'offre de totale de banane

(source : CIRAD)



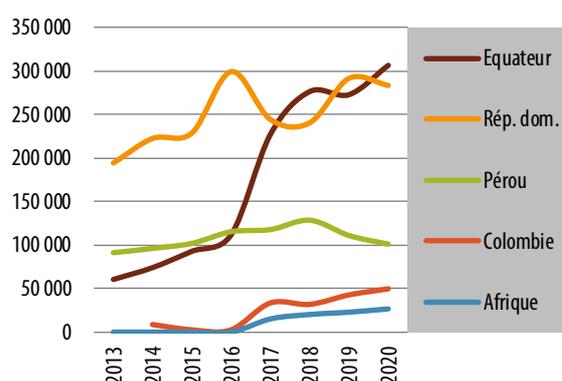
Banane Bio - UE27+UK - Estimation de l'approvisionnement annuel

(en tonnes | source : CIRAD)



Banane Bio - UE27+UK - Estimation de l'approvisionnement par pays fournisseur

(en tonnes | source : CIRAD)

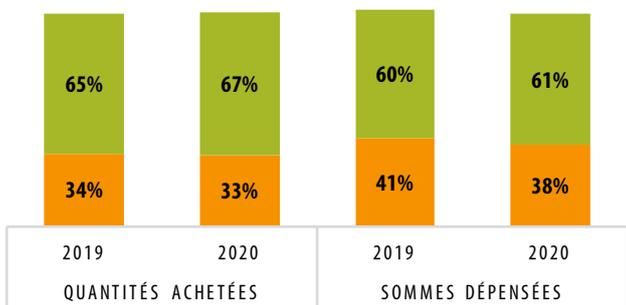




Banane - France - Evolution des parts de marché des ventes en quantité et valeur en 2019 et 2020

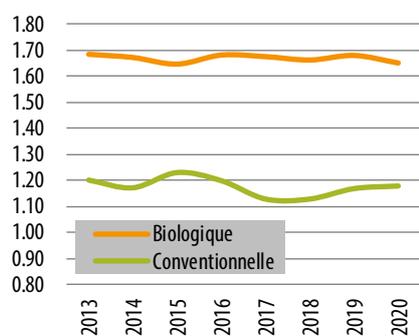
(sources : AIB, Kantar Worldpanel)

Biologique Conventionnelle



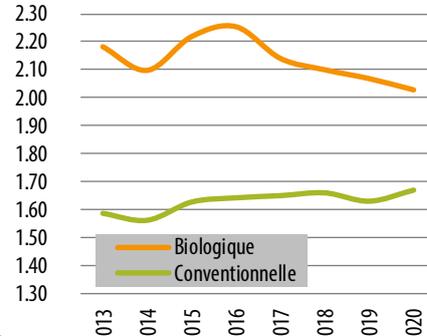
Banane - Allemagne - Prix de détail conventionnelle et biologique

(en €/kg | source : TWMC)



Banane - France - Prix de détail conventionnelle et biologique

(en €/kg | source : RNM)



Le locavorisme privilégié

Enfin, il ne faut pas oublier que le secteur européen de production biologique de fruits se développe fortement, tant en quantité qu'en diversité : l'Europe est le leader de la production mondiale d'agrumes, de raisin et de fruits tempérés biologiques. A titre d'exemple, avec un développement très soutenu, le continent européen concentrait en 2019 la moitié des surfaces mondiales de fruits tempérés biologiques en production, soit plus de 150 000 hectares (source : FIBL, 2021). Ainsi, si au début du boom du bio, la banane biologique jouissait d'un quasi-monopole dans le rayon fruits, aujourd'hui la concurrence s'est nettement développée avec des productions locales qui présentent des arguments supplémentaires jouant en leur faveur, tels que la proximité et le soutien aux acteurs économiques locaux. S'il y a une tendance qui s'est indéniablement amplifiée pendant la crise du Covid, c'est bien le locavorisme. Dans un élan de solidarité, le consommateur européen a intégré de nouvelles considérations dans ses actes d'achat, notamment pour soutenir de nombreux producteurs locaux que la crise avait privé de leurs débouchés traditionnels. Aujourd'hui, le produit biologique doit non seulement être exempt de produits de synthèse, mais doit, dans la mesure du possible, être local (ou venir d'un rayon de moins de 100 km). Selon le baromètre de l'Agence Bio française, en 2020, 92 % des Français ont consommé des produits bio parce qu'ils étaient d'origine française, voire locale ou régionale...

Si le consommateur néophyte a contribué à la croissance de la consommation de banane biologique ces dernières années, sa sensibilité reste encore très orientée sur le prix. Et pourtant, la baisse du prix de détail ne semble pas avoir pu empêcher son désengagement. Parallèlement, il ne faut pas oublier que l'essentiel de la consommation de produits biologiques est assuré par des foyers habitués, voire militants, dont certains restent très attachés à l'image du produit biologique. De plus, à l'heure actuelle, de nouvelles considérations gagnent du terrain, comme les circuits courts, le soutien aux producteurs locaux en particulier en temps de crise, et toujours la confiance envers le bio européen par rapport au bio d'importation.

Quoi qu'il en soit, vu l'atypicité de l'année 2020 sous tous les aspects, il serait peu judicieux d'en faire une référence des tendances de consommation. Toutefois, cette année pandémique nous sert à tirer des leçons sur les faiblesses présentes et futures du système. Comment la banane biologique, produit importé, venant de loin, aux coûts de production plus élevés et sujette à des controverses récurrentes sur la fiabilité de son mode de production, peut-elle répondre à la demande évolutive de la large gamme des consommateurs : du post-militant-biologique-devenu-locavore au néo-consommateur-biologique-bon-marché ? Un lecteur averti en vaut deux ■